

Nabila BENHOUBOU*, benhouhou.nabila@ensb.dz

ÉNS de Bouzaréah-Alger, Laboratoire LISODIL, Alger 2.

Nassima MOUSSAOUI, n.moussaoui@univ-blida2.dz

Université Lounici Ali Blida 2, Laboratoire RIDILCA - Blida 2

INTRODUCTION

La didactique professionnelle au service de l'enseignement supérieur

Article reçu le : 15. 11.2023 / Accepté le : 23.01.2024 / Publié le : 29.01.2024

Résumé

Cet article se propose de voir la manière dont la didactique professionnelle contribuerait à la professionnalisation des diplômes universitaires. Les auteurs partent du constat selon lequel, la formation initiale ne prépare pas les étudiants aux situations professionnelles : elle ne s'intéresse qu'aux savoirs académiques. Une fois sur le terrain, les étudiants seront confrontés au « travail effectif ». Ils doivent être capables de mesurer l'empan entre « le réel et le prescrit », de combiner « savoirs théoriques et savoirs d'action » en vue de construire « un agir professionnel ». Le savoir savant (épistémique) change de statut, se transforme en savoir d'action (pragmatique) permettant aux sujets de s'adapter aux contraintes liées aux situations professionnelles. Grâce à la conceptualisation dans l'action, le sujet peut développer ses compétences professionnelles.

Mots-clés : Didactique professionnelle, enseignement supérieur, savoirs théoriques, savoirs opérationnels, ergonomie cognitive.

Professional didactics at the service of higher education

Abstract

This article proposes to see the way in which professional didactics would contribute to the professionalization of university degrees. The authors start from the observation that initial training does not prepare students for professional situations: it only focuses on academic knowledge. Once in the field, students will be confronted with «actual work ». They must be able to measure the span between «theoretical knowledge »and « action knowledge » with the view to constructing «professional action. Scholarly knowledge (epistemic) changes status, transforms into « knowledge of action » (pragmatic) allowing subjects to adapt to the constraints linked to professional situations. Thanks to conceptualization in action, subject can develop his professional skills.

Keywords: Professional didactics, higher education, theoretical knowledge, operational knowledge, cognitive ergonomics.

Pour citer cet article :

BENHOUBOU, Nabila et MOUSSAOUI, Nassima (2023). La didactique professionnelle au service de l'enseignement supérieur. *Action Didactique* [En ligne], vol. 6 (Hors-série). 9-18. URL. Ajoutez l'adresse URL de l'article.

Pour citer le numéro :

BENHOUBOU, Nabila et MOUSSAOUI, Nassima (dir). (2023). La didactique professionnelle au service de l'enseignement supérieur. *Action Didactique* [En ligne], vol. 6 (Hors-série 1). <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/843>

* Auteur correspondant



Cet article est sous licence Creative Commons : Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International **CC BY-NC-ND 4.0**
https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/deed.fr_CA

1. Dossier thématique

La question principale qui constitue l'épine dorsale de ce numéro hors-série consiste à alimenter la réflexion sur l'apport de la didactique professionnelle en tant que champ disciplinaire dans l'enseignement supérieur dans le but de professionnaliser les diplômes universitaires. Que peut donc apporter la didactique professionnelle à la formation initiale universitaire ? Pourquoi la didactique professionnelle ?

Dans leur grande majorité, les diplômés universitaires destinent à des métiers, des professions dont les tâches sont clairement identifiées dans les secteurs d'activité : médecins, ingénieurs, architectes, juristes, enseignants, bancaires. Toutefois, les nouveaux diplômés rencontrent très souvent des difficultés dans l'exercice de leurs fonctions. Nourris de *savoir épistémique* (Pastré, Mayen et Vergnaud, 2006), ils ont du mal à l'opérationnaliser et le transposer en *savoir pragmatique* (ibid) car le terrain leur fait découvrir des réalités et des situations inattendues. En effet, les modalités de formation dans les universités et dans les grandes écoles sont plus orientées vers les savoirs disciplinaires, savoirs relevant de compétences académiques et méthodologiques de spécialité qui sont loin de couvrir tous les besoins du terrain. Les situations professionnelles sont dynamiques par la quantité de variables qui surgissent et qui surprennent le praticien l'obligeant à trouver des solutions dans l'urgence. Il est vrai que certaines formations universitaires se soldent par un stage où l'étudiant met en œuvre ses connaissances acquises pour développer le savoir-faire procédural. Toutefois, on ne peut prétendre rencontrer durant le stage toutes les situations que vit un professionnel durant sa carrière.

L'entrée des nouveaux diplômés dans la carrière professionnelle se fait par l'idée de la *tâche prescrite* (Leplat, 1997) que chacun a acquise dans sa formation diplômante. Une fois le monde du travail réel investi et une fois confrontés à la *tâche effective* (Leplat, 1997), ils découvrent des situations inédites et se sentent démunis pour trouver dans l'immédiat des résolutions et agir à bon escient. La *tâche effective* fait ressortir une multitude d'activités qui demande des connaissances opératoires disponibles dans l'immédiat et en instantané : savoir quoi faire et comment le faire. Il incombe par conséquent au sujet agissant de trouver le *mode opératoire* (Pastré, 2011) adéquat pour agir sur la situation et la transformer.

De là, se pose alors la question du développement des compétences professionnelles. Comment développer les compétences professionnelles du nouveau diplômé ? Comment allier compétences académiques et compétences professionnelles dans la formation universitaire ? Quelle place réserver aux compétences opératoires dans la formation universitaire ?

L'enseignement supérieur est mis au défi de créer une passerelle entre la formation universitaire académique et le milieu professionnel. Comment alors rapprocher l'université des secteurs d'activité ?

La didactique professionnelle est un champ disciplinaire qui peut fournir des réponses à ces questions. L'idée est de récupérer des trois disciplines qui constituent ce champ, les démarches, les concepts, les outils et les méthodes d'analyse de l'activité professionnelle qui permettent de développer chez l'étudiant, outre les savoirs *savants* (Chevallard, 1985, 1991) ou savoirs *épistémiques* (Pastré, 2011) qui constituent le fondement de toute formation initiale universitaire ; des savoirs de type opérationnel œuvrant à l'activation des savoirs académiques et disciplinaires de manière concrète sur le terrain. En effet, cette opération de transposition des savoirs théoriques en savoirs opérationnels immédiats dans les situations professionnelles est délicate car elle présuppose la capacité du sujet à agir (*agir professionnel*, Jorro, 2006). Elle se cristallise par un programme d'activités visant le développement chez l'étudiant de cette capacité à agir en situation. Le savoir acquis dans sa forme théorique est ainsi transformé en savoir d'action.

Du champ de l'ergonomie (Leplat, 1997), les méthodes d'analyse du travail fourniront des canevas et des démarches à intégrer dans les travaux dirigés et les travaux pratiques des différentes formations universitaires (enseignement, ingénierat, architecture, économie, domaine bancaire, ...). Ainsi le sujet agissant sur des activités concrètes, toutes aussi différentes les unes que les autres, se verra développer ses compétences au fur et à mesure qu'il est confronté à des situations authentiques. La mise en situation tirée de la réalité donne du sens à l'activité. La mise en œuvre et la professionnalisation des compétences académiques passent par la capacité à mobiliser de manière appropriée le savoir, ce qui relève de l'intelligence de la tâche. La notion de *conceptualisation dans l'action* (Vergnaud, 1990) trouve ici son essence. Intégrant cette dimension dans les parcours de formation initiale universitaire, le nouveau diplômé affrontera avec sérénité les difficultés et les situations inattendues qu'il rencontrera dans son travail.

Une troisième discipline en constituera le paradigme théorique pour l'élaboration des contenus dans une perspective de formation professionnalisante. Créant une connexion entre les contenus disciplinaires et la matérialisation de ces contenus en termes de savoirs *pragmatiques* (Pastré, Mayen et Vergnaud, 2006), la didactique des disciplines (Brousseau, 1998) cadrera en amont le dispositif.

Ainsi et dans le contexte universitaire algérien, les articles retenus dans ce numéro hors-série traitent de diverses questions liées à cette problématique et proposent des pistes de réflexion.

Dans cet article, **Mohamed Saadi et Nabila Benhouhou** questionnent la problématique de la transposition des savoirs disciplinaires dans les pratiques effectives en termes de gestion de la classe (*gestes langagiers, gestes de mise en scène du savoir, gestes d'ajustement* et *gestes d'éthique*). C'est-à-dire comment les nouveaux diplômés traduisent de manière effective les savoirs en savoir-faire dans la conduite de la classe. Pour ce faire, les auteurs ont mené des entretiens compréhensifs (Kaufmann, 1996) avec des enseignants de français ayant suivi la formation initiale à l'ÉNS de Bouzaréah. Les résultats montrent un fossé entre la formation initiale et le terrain. Les savoirs acquis au département de français de Bouzaréah ne fournissent pas de réponses sous forme d'actions applicables sur le terrain, ils sont à la limite de la contradiction avec les situations scolaires. A la suite des propos des enseignants, les auteurs relèvent l'idée que certains enseignants reconnaissent avoir développé leurs compétences professionnelles en combinant savoir expérientiel, retour réflexif sur les pratiques et les avancées de la recherche en didactique professionnelle.

Quant à **Soufyane Belghoul**, il s'intéresse au *geste professionnel* de l'enseignant universitaire. Il se propose d'appliquer le modèle *multi-agenda de préoccupations enchâssées* de D. Bucheton et Y. Soulé (2009) à des enseignants du département de français de l'université de Sétif en vue d'analyser *l'agir professionnel en situation*. En mettant en évidence les principaux concepts du modèle (*le savoir visé, le pilotage, le tissage, l'étayage* et *l'atmosphère*), il ressort des observations menées en classe et des entretiens menés avec ces enseignants avant et après le cours, des pratiques caractérisées par des gestes déterminés par la situation, mais pratiques développées surtout par le savoir d'expérience.

Asma Khelef et Hanane Khelef s'interrogent sur le degré d'investissement des enseignants universitaires dans le développement professionnel des étudiants des filières scientifiques et techniques de l'université d'El-Oued. Qu'en est-il réellement de leurs pratiques ? Quelles stratégies développent-ils pour réduire l'écart entre connaissances académiques et connaissances effectives ? Un panel d'enseignants de la faculté des sciences et de technologie ont souligné l'importance d'accompagner l'étudiant dans son développement professionnel. Ils estiment que la compétence primordiale que devrait avoir l'étudiant, une fois le diplôme obtenu, est celle de la maîtrise de la spécialité sur le plan technique. Pour eux, la réflexion, l'analyse, la mise en situation-problème et l'esprit critique demeurent les paramètres les plus importants à retenir dans la formation universitaire pour faire du nouveau diplômé une personne compétente. Les enseignants universitaires interrogés déclarent toutefois que la communication écrite et orale fait largement défaut chez les étudiants, de même la gestion efficace du

temps alloué à la tâche. Cette compétence est à inscrire dans les activités à faire faire aux étudiants au même titre que les autres pour garantir l'efficacité en inscrivant le tout dans une perspective de pédagogie active. Un autre paramètre est convoqué chez ces enseignants, celui d'envisager le travail et les activités dans un cadre collaboratif : investir l'étudiant dans des projets collectifs. Dans cet esprit, ils recommandent le partenariat avec les entreprises pour donner la chance aux étudiants d'effectuer les travaux pratiques en immersion.

Dans le même ordre d'idées, **Nabil Roubai-Chorfi** aborde la problématique de la formation professionnelle des étudiants, futurs architectes, de l'université de Mostaganem. En effet, les étudiants d'architecture évoluent de facto dans la conception et l'élaboration où le savoir procédural est au service de la théorie. L'apprentissage se fait par la pratique. Toutefois, pour développer leurs compétences professionnelles, ces étudiants se livrent à une formation *in situ* (*activités extracurriculaires*) pour le développement des savoir-faire procéduraux, formation entreprise dans un cadre d'auto-formation ; estimant que dans les *ateliers* l'apprentissage se trouve biaisé. Ils misent sur les savoirs d'action qu'ils ne retrouvent pas dans les ateliers mais qu'ils vont récupérer sur le terrain de manière informelle ; savoirs qu'ils jugent probants pour compléter leur formation. La professionnalisation ne peut avoir lieu sans la mobilisation de ces savoirs qui réfèrent aux connaissances pratiques. S'interrogeant sur les raisons qui poussent les étudiants à ces activités extracurriculaires, l'auteur met en place un protocole d'enquête sous forme de questionnaire et d'entretiens menés auprès des étudiants d'architecture. Les résultats dévoilent une formation qui prend peu ou prou en considération le terrain et ses réalités. L'auteur propose un modèle de formation axée, bien entendu, sur les savoirs théoriques indispensables à toute formation universitaire mais aussi sur une phase pratique basée sur la conception et la réalisation valorisant *l'apprentissage informel*.

Quant à **Leila Boukhemis**, elle montre l'importance des activités de simulation dans la formation des étudiants de Master du département de traduction de l'université de Annaba. L'enquête menée a montré que, grâce aux activités de simulation, les étudiants sont confrontés à des situations susceptibles d'être rencontrées sur le terrain. L'auteure a, par ailleurs, mis en évidence l'intérêt et les avantages que pourrait présenter la simulation dans la réduction des disparités entre les savoirs académiques tels que dispensés à l'université et les savoirs professionnels. Elle a également insisté sur la logistique à mettre en place dans ces activités de simulation.

Sabrina Bennebri s'intéresse à la formation initiale des journalistes. Elle s'est rapprochée des enseignantes (au nombre de 2) chargées de la formation dans

la spécialité « audiovisuel » pour voir comment les enseignants abordent le côté pratique de l'apprentissage de la profession. Les résultats obtenus à l'issue des entretiens aboutissent à la même conclusion : par manque de moyens matériels, la formation se trouve limitée et réduite à une formation axée sur la théorie.

Dans leur article consacré au développement de l'autonomie professionnelle en santé publique, **Fedoua Boukredime, Amel Sasaf et Zaïra Benzerb** se sont attelées à montrer comment le stage, tel qu'effectué par les apprenants ISP, contribue au développement de leur l'autonomie afin de les mener vers une professionnalisation. Pour ce faire, les auteures ont mené une enquête en vue d'évaluer l'efficacité du dispositif de formation pratique mis en place lors du stage destiné aux étudiants paramédicaux de fin de cycle en Algérie. Ce stage joue un rôle important dans le processus de professionnalisation des futurs infirmiers tant il présente des enjeux liés à l'encadrement, à la communication, à la planification, à la qualité de l'encadrement, à la sécurité des patients et à l'autonomie des étudiants. L'enquête a permis aux auteures de souligner l'importance de la formation pratique, de la cohérence entre les contenus de la formation et les objectifs. Par ailleurs, elles n'ont pas manqué d'insister sur la programmation de séances d'analyse des pratiques professionnelle via des activités réflexives.

L'article de **Meryem Haddad** traite la question de savoir dans quelle mesure la formation initiale des enseignants de français dans les ÉNS algériennes prépare les étudiants en termes de compétences professionnelles. Son étude se base sur l'analyse du programme de formation qui cible les étudiants futurs enseignants de français du cycle scolaire, le programme qui fait ressortir une priorité donnée aux contenus disciplinaires ; la dimension professionnalisante se trouve diminuée et rangée au second plan. Dans une deuxième étape, l'auteure se propose de confronter ce programme avec le vécu de 189 étudiants durant le stage dans les établissements scolaires. Les données recueillies du questionnaire montrent que les stagiaires s'estiment plus ou moins bien formés sur le plan académique mais lésés et en insécurité sur le plan des compétences professionnelles.

À la lecture de ces articles, il s'avère urgent de revoir les modalités d'enseignement et d'apprentissage dans l'enseignement supérieur en Algérie. Une réflexion ardue s'impose eu égard aux avancées socio-économiques et politiques. Les pistes proposées ici peuvent servir de point de départ à cette réflexion.

2. Rubrique Varia

La rubrique Varia du numéro renferme six contributions.

Les quatre premiers articles traitent de la même sphère que celle concernée par ceux du dossier thématique : l'université. Tout en constituant une sorte de prolongement de quelques-unes des problématiques évoquées dans les articles de la première rubrique, ils abordent des sujets qui s'inscrivent au cœur de la didactique du français langue étrangère ou seconde.

Samira Merzouk et Mustapha Bourekhis se sont intéressés aux profils linguistiques des nouveaux bacheliers inscrits en médecine et en pharmacie de l'université de Sétif. Ils se sont interrogés sur leurs compétences acquises en langues française et leurs besoins langagiers qu'ils éprouvent en suivant leurs cours de spécialité dispensés en français. Pour ce faire, les auteurs ont entamé leur recherche par un test de niveau situant le profil du public visé à l'écrit. L'enquête a été complétée par un questionnaire, soumis aux étudiants, en vue de recenser leurs besoins et leurs attentes. Les entretiens réalisés avec les enseignants de spécialité avaient pour objectif de renforcer les premiers résultats par un regard extérieur qui a pu apporter de nouvelles données quant aux difficultés des étudiants notamment à l'oral. Cette étude a confirmé encore une fois, à l'instar de nombreuses recherches visant les difficultés des étudiants, la nécessité de mettre en place un enseignement spécifique du français au sein des établissements scientifiques.

En didactique du Français Langue Etrangère (FLE), il est désormais admis de travailler dans une perspective interculturelle, c'est-à-dire de ne plus se focaliser uniquement sur la langue/culture source en cours d'apprentissage mais de prendre en compte la(les) langue(s)/culture(s) présente(s) en classe. C'est ce qu'illustrent **Angélique Martin-Masset et Alfiia Salkhenova** dans leur contribution intitulée « La petite annonce immobilière dans l'enseignement/apprentissage du FLE : vers la compétence interculturelle ». Elles montrent ainsi comment la petite annonce immobilière, appréhendée en tant que document authentique et genre discursif spécifique, peut être source d'activités pour la grammaire, le lexique et la culture, y compris auprès d'un public débutant (ici russophone).

Les deux contributions qui suivent portent sur la rédaction des mémoires de master 2.

Dans leur contribution, **Soufiane Maizi et Aissa Mahdeb** soutiennent que l'insécurité linguistique des étudiants en deuxième année de master entrave la rédaction d'écrits universitaires. Une enquête menée auprès de 50 étudiants des universités d'Oran 2 et de Msila en Algérie révèle en effet que

ces étudiants ressentent de la peur, similaire au “*syndrome de l'imposteur*”, lorsqu'ils écrivent des travaux académiques. Pour remédier à cela, les deux auteurs recommandent la mise en place d'ateliers de lecture réflexive de textes académiques, avec un soutien psychologique adapté pour renforcer leur estime de soi.

Tout en traitant du même genre de discours, dans leur mémoire de master, **Khalid Nab** et **Nacer Idrissi** s'intéressent, quant à eux, à l'étude de l'auctorialité dans les écrits universitaires. S'inscrivant dans le cadre de la didactique des langues, les deux chercheurs essaient d'appréhender cette notion et d'interroger, à travers un corpus composé d'une dizaine de mémoires de master, les enjeux et les difficultés d'ordre scripturales propres à l'écrit de recherche tout en adoptant à la fois une démarche descriptive et exploratoire.

La cinquième article de la rubrique s'écarte doublement des quatre premiers : en traitant de l'Éducation et de l'oral. Dans cette contribution, **Mhadab Boudabous** se propose de décrire la part qu'on accorde aux composantes de la compétence communicative (linguistique, sociolinguistique et pragmatique) et à leur articulation dans le contexte tunisien, tout en essayant d'analyser les apports du modèle de D. Hymes et le degré de sa compatibilité avec les données praxéologiques découlant de nos habitudes et pratiques scolaires. La primauté du linguistique et du métalangage qui a perduré des décennies est-elle susceptible d'être accordée aux dimensions sociolinguistique et pragmatique en vue d'optimiser l'enseignement-apprentissage de la grammaire ? Peut-on aspirer à une reconfiguration des approches ouvrant la voie à de nouveaux paradigmes à l'instar de la mobilisation des ressources afin d'échanger et d'agir dans l'institution scolaire et dans la société ?

Le numéro se clôt par une étude traitant d'une préoccupation linguistique et didactique actuelles et des plus intéressante. En effet, la contribution de **Tilia Gamba-Kresh** et **Nicole Heuschmidt** propose une piste de remédiation de supports pédagogiques de Français Langue Étrangère à l'aide de procédés dits inclusifs, de neutralisation et de (re)fémminisation de la langue, dont le doublet abrégé, technique d'abréviation inclusive la plus controversée en France. L'introduction de cette approche inclusive vise à questionner la prétendue difficulté que ce type de technique pourrait engendrer à l'acquisition de la langue française chez des apprenant.es d'un niveau débutant complet.

Références bibliographiques

- Brousseau, G. (1998). *La théorie des situations didactiques*. La pensée sauvage.
- Bucheton, D. et SOULÉ, Y. (2009). Les gestes professionnels et le jeu des postures de l'enseignant dans la classe : un multi-agenda de préoccupations enchâssées », *Education et didactique*, 3, 3, p. 29-48.
- Chevallard, Y. (1985, 1991). *La transposition didactique. Du savoir savant au savoir enseigné*. La pensée sauvage.
- Kaufmann, J-C. (1996). *L'entretien compréhensif*. Armand Colin.
- Jorro. A. (2006). L'agir professionnel de l'enseignant. Séminaire de recherche du Centre de Recherche sur la formation-CNAM, fév. Halshs-00195900
- Leplat, J. (1997). *Regards sur l'activité en situation de travail : contribution à l'ergonomie psychologique*. PUF
- Pastré, P., Mayen, P. et Vergnaud, G. (2006). La didactique professionnelle. *Revue française de pédagogie*, 154, 145-198.
- Pastré, P. (2011). *La didactique professionnelle. Approche anthropologique du développement chez les adultes*. PUF.
- Vergnaud, G. (1990). La théorie des champs conceptuels. *Recherche en didactique des mathématiques*, 10, 2-3, 133-170.

AUTEURES

Nabila BENHOUHOU, professeure en didactique des langues, est présidente du comité pédagogique national de didactique dans la formation doctorale et membre de la commission nationale de pilotage et de suivi de la formation doctorale. Outre ses recherches qui portent sur l'enseignement des langues dans des situations de pluralité linguistique, elle s'intéresse à la pédagogie universitaire et à la didactique professionnelle dans une perspective de formation de formateurs dans l'enseignement supérieur. Elle a à son actif plusieurs publications dans des revues et des ouvrages internationaux. Parmi les plus récents : (2017) « Intégrer l'album de jeunesse en classe de FLE », *Le français dans le monde*, n° 411, mai-juin 2017, p. 32-33 ; article co-écrit avec Benazout O. (2019) « Les étudiants de l'Institut national de formation supérieure paramédicale face aux cours de spécialité », *Revue Action didactique*, n° 3, p. 14-32 ; article co-écrit avec Chaïbi, H et Ammour, Z. (2021) « Le geste professionnel d'étayage de l'enseignant de français langue étrangère à l'aune de la didactique du français », *Revue Multilinguales*, Vol. 9, n° 3, p. 584-611 ; article co-écrit avec Belghoul, S. (2021) « Pour une optimisation de l'enseignement des écrits universitaires dans les filières scientifiques et techniques », *Revue algérienne des lettres*, Vol. 5, n° 2, p.503-

518 ; article co-écrit avec Maatallah, W. (2022) « La tâche de l'enseignant supérieur : entre pédagogie universitaire et didactique professionnelle », *Revue RIDILCA*, n° 1, p. 18-40 ; article co-écrit avec Mohelleb, L. et en (2023) « Je suis venue à la recherche... par l'enseignement » dans Philippe BLANCHET et Patrick CHARDENET (dir.). *Organisations et orientations de la recherche en didactiques du FLE/FLS*. Éditions Lambert Lucas, p. 137-155.

Nassima MOUSSAOUI-BENGHERBIA est docteure en didactique des langues et des cultures et maître de conférences « A » à l'université Lounici Ali - Blida 2. Elle s'intéresse particulièrement à la didactique professionnelle, champ dans lequel elle a inscrit sa recherche doctorale. Elle est membre du laboratoire RIDILCA au sein duquel elle dirige une équipe de recherche dont les travaux portent sur la mise en place de dispositifs de formation initiale et continue portés par les principes de la didactique professionnelle. Elle a, à ce titre, publié un ouvrage en 2019 intitulé « *Didactique professionnelle et développement des compétences professionnelles des enseignants de français en Algérie : quels enjeux et quels apports ?* » (EUE). Elle est également l'auteure d'un article intitulé « La théorie historico-culturelle et la didactique professionnelle : quelles articulations et quels apports ? », paru dans la *Revue Aleph. Langue, médias et société*. Vol. 8 (1) janvier 2021 p. 69-80. Elle a également signé un compte rendu de lecture d'un article de Pierre Pastré intitulé « Apprendre à faire », *Apprendre et faire apprendre*, (2006) paru dans *la Revue Didacstyle* Vol n° 8 p.134-145. Elle a coordonné le numéro 6 de la *Revue Didacstyle* intitulé *L'Évaluation : quels enjeux et quelles perspectives ?* » (2014).